

La friche industrielle se situe près du rond-point Herman-Melville, qui relie la rue du Vieux Saint-Marc qui longe le port et la rue Pierre-Sémard qui descend du quartier Saint-Marc.



Un projet immobilier inquiète au Merle-Blanc

Les riverains de la rue du Merle-Blanc alertent depuis plusieurs années sur les difficultés d'accès des pompiers à leur rue. Une inquiétude renforcée par un projet immobilier.

Catherine Le Guen

● La révision du plan local d'urbanisme (PLU) de Brest Métropole prévoit un changement de zonage pour l'îlot Pierre-Sémard, un site de 2,2 hectares, près du quartier du Merle-Blanc pour une ouverture à l'urbanisation. L'enquête publique s'est terminée le 3 novembre. La commissaire enquêtrice a un mois pour rédiger son rapport avant que la Métropole ne vote cette révision.

Une usine à gaz de 1841 à 1962

Le Merle-Blanc, c'est tout d'abord un sentier qui part de la gare SNCF et longe les voies, puis une rampe avec son escalier qui descend vers la rue Poullic-al-Lor. Seule la rue du Merle-Blanc, étroite et biscornue, accessible par la rue Pierre-Sémard, permet un accès aux véhicules motorisés, mais elle finit en impasse à l'entrée de la rampe.

Les riverains avaient déjà pointé les difficultés de sortir de leur rue, désormais ils rappellent aussi les

problèmes de sécurité parce que la révision du PLU prévoit l'urbanisation de l'ancien site d'EDF.

Le PLU prévoit 160 à 190 logements

Cette friche industrielle est située sur le plateau du Merle Blanc et pour sa plus grande part sous la falaise. Le site a accueilli pendant 120 ans, de 1841 à 1962, une usine fabriquant du gaz à partir de la distillation de la houille. Des services administratifs d'EDF y ont été installés, puis désaffectés au début des années 2000.

Le 17 octobre 2021, les pompiers ont été bloqués alors qu'ils venaient sur un départ de feu sur le sentier du Merle-Blanc, qui ne s'est heureusement pas développé.

JACQUES LE FÈVRE

Les documents de révision du PLU précisent : « Le projet immobilier prévoit environ 12 000 m² de logements (entre 160 et 190 logements) et 3 000 m² de bureaux ou hôtel, locaux d'activités... qui ne devront pas dépasser la hauteur de la falaise ». Il ne reste plus actuellement de bâti, seulement des zones bitumées et des plantes envahissantes.

Les deux périmètres, haut et bas, appartiennent à une société de

dépollution, Speed Rehab, filiale de Brownfields gestion qui s'est associée avec Vinci Immobilier pour racheter 48 sites d'anciennes usines à gaz en France appartenant à Engie, dont Brest. Objectif : reconverter ces friches après dépollution pour des projets immobiliers. À Brest le potentiel immobilier y est estimé bon.

« La grande échelle des pompiers ne passe pas »

Ce projet inquiète les riverains. « Un rapport du Service départemental d'incendie et de secours du Finistère (Sdis 29), daté du 4 mars 2013, a montré que la grande échelle ne pouvait pas passer dans la rue du Merle Blanc », rappelle Jacques Le Fèvre, de l'association des habitants du Merle-Blanc qui conteste aussi la taille du projet immobilier. « Un tel ensemble ferait plus que doubler le nombre d'habitants, le Merle-Blanc et une partie de la rue Poullic-al-Lor totalisant 80 maisons. Cela apparaît totalement démesuré par rapport aux conditions de déplacement et de sécurité. Le 17 octobre, les pompiers ont été bloqués alors qu'ils venaient sur un départ de feu sur le sentier du Merle-Blanc, qui ne s'est heureusement pas développé. Des travaux de mise aux normes d'une borne d'incendie n'ont pas encore eu lieu ». Les riverains notent aussi les difficultés de stationnement et de circulation sur un axe très fréquenté. « Faute de transports en commun et de magasins proches, les déplacements des actuels habitants s'effectuent dans une large mesure en voiture, ce sera aussi le cas pour d'éventuels nouveaux venus ».